

Il faut étudier les derniers documents, les débats des chambres, les projets des ingénieurs, les essais des colons, voici une quantité de brochures, notices particulières, plans parcellaires, journaux, renseignant parfaitement celui qui a le temps de les lire, mais le peuple, même bourgeois, n'a ni le temps ni le courage de faire cette lecture. Je vais donc comparer ensemble ces ouvrages, en extraire la substance et essayer de fondre tous ces récits puisés aux sources, afin de présenter un ensemble que je n'ai trouvé nulle part.

Si j'avais voulu faire un ouvrage savant, j'aurais pu le hérissier de citations, de notes et de preuves, mais une histoire populaire ne comporte point cet étalage, je crois seulement ne rien affirmer que je ne sois en mesure de prouver.

Dans quel esprit fallait-il écrire cette histoire? Les Américains se sont chargés de me le dire et un des meilleurs éditeurs de Montréal m'écrivait : « Les Canadiens » répudient quiconque déblatère contre les premiers » apôtres de leur pays et contre la religion qui soutint » leurs aïeux dans leurs longues et sanglantes épreuves. » Ne vous brisez pas contre cet écueil, il est fatal aux » Français. »

L'avertissement a son prix, il nous montre comment nos airs frondeurs et notre école historique impie et libre-penseuse sont jugés au Canada.

J'ai voulu être sobre de réflexions, n'exposant que les faits qui sont par eux-mêmes assez significatifs, et le faisant avec la simplicité qui convient à un récit populaire